

idées sous les mots. Or, rien n'y est plus opposé que l'impropriété des termes, la prolixité et la volubilité. L'impropriété obscurcit ou fausse les idées ; la prolixité éparpille l'attention des élèves, et les empêche de discerner l'essentiel de l'accessoire ; la volubilité ne leur permet pas de suivre la pensée du maître. Il faut, particulièrement en cette matière, que la parole mesurée du professeur laisse en quelque sorte tomber la vérité, comme goutte à goutte dans l'esprit des élèves, pour qu'elle soit absorbée à petites doses, et enfin assimilée complètement.

Le but utilitaire de l'enseignement de l'arithmétique est de mettre l'élève à même d'effectuer *mentalement* et *par écrit*, avec connaissance de cause, promptitude et sûreté, toutes les combinaisons numériques requises pour la *résolution des problèmes*.

De là, trois parties à y distinguer : 1° le *calcul mental* ; 2° le *calcul chiffré*, comprenant la théorie et la pratique des opérations ; 3° l'*application* de ces opérations aux questions usuelles, ou la *résolution des problèmes*.

1° *Calcul mental*.—Ce calcul consiste à effectuer mentalement les combinaisons numériques, c'est-à-dire sans employer les chiffres, soit pour écrire les nombres, ou pour se les représenter par l'imagination, mais en opérant sur les quantités.

Le calcul mental prépare et hâte les progrès dans l'étude de l'arithmétique proprement dite ou du calcul écrit ; il ouvre les facultés de l'élève et développe particulièrement la faculté d'invention, par la recherche des procédés multiples qui peuvent conduire au résultat demandé ; il exerce une grande influence sur l'élocution, l'enfant étant obligé de parler pour exposer et raisonner les procédés dont il a fait usage. Enfin, la connaissance du calcul mental répond à un besoin général et particulier.

Enseigné dès l'entrée des enfants à l'école, il procure l'avantage de diversifier leurs occupations, de les familiariser avec le langage, et de préparer ainsi les voies à l'enseignement de toutes les autres spécialités.

Précédant le calcul écrit, il prévient l'habitude si difficile à extirper, de substituer le calcul de mémoire au véritable calcul mental, dont les procédés sont tout différents. Mais il est à